

TOBBY SIMON

Fondateur et président, Synergia Foundation

Dominique Moïsi, conseiller spécial, Ifri

Thank you. We will continue our tour around the globe and arrive in India with Toby Simon, who is the founder and chairman of the Synergia Foundation.

Toby Simon, fondateur et président, Synergia Foundation

Merci. J'aimerais vous livrer quelques réflexions. Les discussions que nous avons eues depuis trois jours se sont focalisées, à juste titre, sur la question de la gouvernance globale en Asie du Nord, en Asie du Nord-Est, en Eurasie, en Europe et en Amérique. J'aimerais aujourd'hui élargir le propos et évoquer une région moins étendue du monde, mais qui abrite environ 1,8 milliard d'individus, ce qui constitue 40 % de la population asiatique. C'est la région qui englobe l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde, le Bangladesh, le Sri Lanka, le Népal, le Bhoutan et les Maldives.

Pourquoi cette région est-elle importante ? Dans un monde globalisé et connecté, les questions stratégiques qui touchent environ 2 milliards d'êtres humains de milieux variés, tant culturels que religieux, et une région où sont nées deux des plus grandes religions du monde, le bouddhisme et l'hindouisme, ont naturellement un impact sur la région et sur la planète dans son ensemble. Qui plus est, on y observe une empreinte islamique très forte depuis plus de 1 000 ans. Pour l'avenir, il y a un autre facteur tout aussi important : le centre de gravité d'internet et du cyberspace se déplace vers l'Asie. Dans les 10 à 15 prochaines années, il y aura plus d'internautes en Inde et en Chine que dans tout le reste du monde.

J'aimerais me concentrer sur deux questions qui sont à mon avis au cœur de la gouvernance globale aujourd'hui. La première, c'est la sécurité des Hommes, ce qui signifie la protection de la vie et des valeurs fondamentales de l'individu. Il est très intéressant de considérer les dix menaces que John Manley a évoquées hier d'après un rapport du Forum économique mondial pour 2015. Je vais les rappeler, ce sont : l'approfondissement des inégalités de revenus, la croissance sans emploi, l'absence de leadership, la hausse de la concurrence géostratégique, l'affaiblissement de la démocratie, la pollution, les événements climatiques graves, la montée du nationalisme, les guerres pour l'eau et la santé. Plus de 70 % des menaces ont trait à la sécurité des individus. Ce ne sont plus des problèmes territoriaux mais des problèmes humains. Tous ces défis constituent des menaces auxquelles l'Asie du Sud a été confrontée au cours des deux dernières décennies, et plus encore depuis le début du XXI^e siècle.

Penchons-nous maintenant sur l'interdépendance entre ces questions. À titre d'exemple, je vais m'intéresser à l'exploitation forestière, qui est un secteur de base dans cette partie du monde – notamment le long de la route de Birmanie. Qu'est-il arrivé ? Concrètement, il y a eu une diminution de la couverture forestière, qui affecte les bassins versants et entraîne des inondations. La drogue est introduite en contrebande dans les troncs d'arbre. Il y a le VIH et le sida car les chauffeurs de camions fréquentent les prostituées le long du trajet. Le paludisme et d'autres maladies contagieuses se propagent pendant l'abattage des arbres et la déforestation. Il y a également de la pollution industrielle et du crime organisé associé à l'exploitation minière ce qui soulève des questions d'ordre militaire : les routes forestières constituent des connexions, ce qui pose problème dans la plupart des zones frontalières.

On pourrait croire qu'il s'agit là d'un événement isolé mais, quand on l'appréhende de manière globale, on constate qu'il produit un plus gros impact géopolitique. Prenons maintenant un autre exemple : les produits pharmaceutiques contrefaits. À l'heure actuelle, ces médicaments représentent l'une des plus grandes menaces pour la sécurité nationale de nombreux pays.

Le deuxième point sur lequel j'aimerais me concentrer, c'est la nécessité de rétablir la confiance dans la politique, notion qui a été soulignée par la présidente de la Corée du Sud, Madame Park Geun hye, lors de son allocution inaugurale. C'est ce dont nous avons le plus besoin en Asie du Sud. Si on observe les relations intercommerciales en Asie, on constate qu'elles s'élèvent à environ 56 60 %. En Asie du Sud, ces chiffres sont en revanche inférieurs à 5 %. La cause de ce problème, nous l'avons entendue hier, c'est le conflit d'intérêt entre la politique et le commerce.

Observons maintenant les questions géopolitiques de plus grande ampleur qui peuvent avoir un impact mondial, la première étant l'Afghanistan. La stabilisation de l'Afghanistan devrait figurer dans les intérêts prioritaires de tous car ce pays a été l'épicentre de nombreux conflits depuis son invasion par Alexandre le Grand en 321 av. J.-C. Deuxième question, le golfe Persique et le Moyen-Orient. La stabilité régionale y est essentielle et la réussite de régimes modérés est importante pour garantir que la voie ne sera pas ouverte à un éventuel choc des civilisations, une éventualité qui a soulignée par plusieurs intervenants pendant la conférence. Les conséquences des événements en Syrie se font sentir jusqu'à Bombay. Ne serait-ce qu'avant-hier, cinq jeunes ingénieurs de Bombay sont partis pour la Syrie sans en informer leurs parents. Tous étaient des jeunes gens brillants, qui faisaient régulièrement du sport et avaient des amis localement. Peut-être n'ont-ils même jamais rencontré d'extrémistes religieux en Inde, mais il n'empêche, ils sont partis. Quelque chose qu'ils ont vu sur internet les a perturbés et ils sont partis vers l'Irak puis sont entrés en Syrie.

Si on regarde ailleurs, aux Philippines, en Indonésie et en Malaisie, plusieurs incidents ont été recensés et ce serait bien pour nous que nous comprenions mieux les causes de cette tendance croissante des jeunes à développer de tels comportements déviants. Si nous continuons à nous contenter de colmater les brèches, nous ne ferons qu'en ouvrir d'autres.

Dans le cas de la relation sino-indienne, le dialogue porte sur les problèmes frontaliers, mais il y a une préoccupation bien plus importante qui est la construction de barrages sur le fleuve Brahmapoutre, source d'eau douce à la fois pour l'Inde et le Bangladesh. Depuis huit ans environ, la Chine construit de très grands barrages, ce qui peut entraîner des inondations et pourrait avoir des conséquences sur l'Asie tout entière.

Du point de vue du climat, on estime que d'ici à 2050, huit des plus zones les plus peuplées d'Asie, dont Bombay, Colombo, les Maldives, certaines régions du Bangladesh et Karachi, seront submergées. Cela est principalement dû au réchauffement climatique et à la montée des eaux. Qu'en est-il de la santé ? Le réchauffement climatique nous place face à un problème plus grave de santé. La plupart des maladies qui étaient limitées à l'hémisphère sud migrent vers l'hémisphère nord. La tuberculose et le paludisme en sont des exemples emblématiques. Des souches étranges et multirésistantes migrent vers ces pays, et sont difficiles à traiter.

J'aimerais donc conclure en disant que les défis qui semblent cantonnés à une région donnée peuvent en réalité avoir un grand impact géopolitique. Je souhaite ici rappeler que nous devrions leur accorder l'attention qu'ils méritent.